

qu'est-ce que le manga ?

Le terme « manga » est composé de deux idéogrammes (ou Kanji) : « man », qui signifie, selon le contexte, l'imprécision ou la légèreté, et « ga » qui désigne la représentation graphique.

On pourrait donc traduire « manga » par « dessin au trait libre » ou bien « esquisse au gré de la fantaisie ». On trouve aussi la traduction par « images dérisoires », qui est plus péjorative.

Hokusai (1760-1849) est le premier à avoir employé ce terme pour désigner ses recueils de croquis et de caricatures.

Aujourd'hui, au Japon, le terme est employé pour désigner les bandes dessinées quelle que soit leur origine géographique.

Au Japon, tout le monde lit du manga, n'importe où et n'importe quand. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges et c'est très bon marché.

quelques dates...

1862 Charles Wirgman lance *The Japan Punch*, dérivé de l'hebdomadaire satirique *Punch*.

à partir de 1890 le terme *m a n g a* s'impose pour désigner dessins de presses, bandes dessinées (strips inspirés de l'Europe et des USA).

1905 Kitazawa lance *Tokyo Puck*, revue inspirée par les family-strips américains.

1931 création de la revue pour enfant *Shonen Club*. Shuiho Tagawa y crée le personnage de Norakuro, petit chien militariste, qui devient le premier emblème de la BD japonaise.

1947 influencé par la bande dessinée et le cinéma occidentaux, **Osamu Tezuka** publie sa version de l'Île au trésor : *La Nouvelle île au trésor*. On considère qu'il est **le père fondateur de la bande dessinée moderne au Japon**. Titres de références dans les années 50 et 60 : *Lost World* (1948), *Metropolis* (1949), *Jungle Tetei* (1950), *Astro Boy*, *Bouddha* (1972).

début des années 50 publications de mangas éducatifs ayant le sport pour sujet (basket, judo ...), explosion du nombre d'éditeurs de mangas.

1957 **Yoshihiro Tatsumi** invente le **gekiga** pour désigner ses mangas moins frivoles, plus sombres, plus adultes, revue de référence *Kage*.

1961 Tezuka fonde Mushi Productions et adapte quelques-uns de ses titres pour le cinéma d'animation.

1967-1972 publication de ***Hi No Tori*** d'Osamu Tezuka dans *Com*.

1967 une unité de protection de la jeunesse gouvernementale dresse une liste des mangas nuisibles. Des auteurs de mangas sont poursuivis et des titres s'arrêtent. Ce sera le cas du célèbre *Ashita no Joe* de **Tetsuya Chiba**.

début des années 70 **Keiji Nakazawa** entame la publication dans *Shonen Jump* de *Gen d'Hiroshima*, souvenirs du bombardement d'Hiroshima et de ses suites.

1972 la série *Mazinger Z* chez Dynamic productions, initie le **mecha manga**, manga de robots. Apparition des produits dérivés qui, après cela, seront systématiquement conçus parallèlement à la BD ou au film d'animation. Principales séries *Goldorak*, *Patlabor* de Yutaka Izubuchi.

1972 la mangaka **Riyoko Ikeda** crée *la Rose de Versailles* (devenue *Lady Oscar*).

1978 **Yoichi Takahashi** crée la série sur le football, qui va connaître un succès mondial, *Captain Tsubasa*.

1984 **Akira Toriyama** lance la série *Dragon Ball* (revue *Shonen Jump*) qui est un hit planétaire.

milieu des années 80 parution de la série de science-fiction Akira de **Katsuhiro Otomo**.

quelques spécificités narratives et graphiques...

Les années 80 marquent l'apparition du manga en France. On s'habitue au graphisme par les dessins animés (*Candy, Alator, Goldorak...*) et les premiers mangas débarquent (*Akira, Dragon Ball...*).

Le manga, par plusieurs aspects, tranche totalement avec la bande dessinée franco-belge et même avec la bande dessinée américaine. Le lecteur français découvre, fasciné,

quelque chose de nouveau :

le sens de lecture

Très vite, les éditeurs vont publier les mangas dans le sens de la lecture, à la japonaise, c'est à dire de droite à gauche. Cela est maintenant totalement familier des jeunes lecteurs.

le graphisme

Les yeux sont surdimensionnés, c'est souvent une des caractéristiques les plus connues. Le style est parfois très différent à l'intérieur d'une même œuvre. Un dessin très réaliste peut côtoyer un autre beaucoup plus caricatural.

les plans

Plongée et contre-plongée sont très présents. Les personnages sortent parfois de la case, l'« explosent ». Les indications de mouvements, de vitesse sont très présentes (abondance de traits autour d'un personnage).

la narration

Elle aussi diffère : l'ellipse est peu présente dans le manga contrairement à la bande dessinée franco-belge. Le récit est dilaté. Le manga ayant un plus grand nombre de pages qu'un album, on prend davantage le temps du récit.

la couleur

La bande dessinée japonaise s'est construite sur le mode du feuilleton, par le biais des magazines de pré-publication. De nombreux auteurs (et leurs assistants!) livrent jusqu'à 30 pages par semaine. Une publication en couleurs coûterait trop cher.

les onomatopées

Une spécificité du manga : elles sont parfois intégrées au dessin et contribuent à donner du sens. Ceci pose le problème de la traduction. En effet, si elles sont trop liées au dessin, on ne les effacera pas. un astérisque renverra à une traduction en bas de case.

Le mieux est de se plonger dans la lecture d'un manga pour en découvrir toutes ses particularités...